

# opinions

SUR  
LE CERC  
LES ÉCH

Le Editor. 5 Nov 2015

## LE LIVRE DU JOUR

### Pour réussir en Chine, il faut savoir parler par les non-dits

**LE PROPOS.** Sous ce titre énigmatique, Hesna Cailliau, une sociologue qui s'est spécialisée dans le conseil aux chefs d'entreprises se développant en Asie, cache une étude enlevée des différences entre le mode de pensée chinois et le nôtre. Ce que l'on privilégie par-dessus tout en Chine, c'est l'observation, et le silence qui va avec. Un peu la position du poisson rouge... Il faut savoir quand on fait des affaires avec des Chinois que ce que l'on dit dans une réunion est bien moins important que ce que l'on ne dit pas. Comme le poisson rouge, il ne s'agit pas non plus de se fixer d'entrée un but. Ce qui peut être source de tensions, s'il n'est pas partagé, et qui peut conduire à négliger les opportunités apparaissant en cours de route. En termes de management, il en découle forcément trois formes dominantes de comportement : se faire oublier, vivre au maximum dans l'instant présent et ignorer la ligne droite. En contrepartie, cela donne plus d'aisance pour diriger en réseau et affronter l'incertain.

**LE PLUS.** Dense et très complet malgré sa petite taille, l'ouvrage est assis un véritable dictionnaire de citations, généralement de sages chinois. On aime bien celle-ci de Confucius, très présente tout au long du livre : « *L'intelligence fait vivre content, la bienfaisance fait vivre longtemps.* » Ne pas rater, en mot de la fin, la liste des 40 différences entre la Chine et l'Occident. — **Henri Gibier**



**Le paradoxe du poisson rouge. Une voie chinoise pour réussir.**  
par Hesna Cailliau,  
Saint-Simon,  
144 pages,  
16,50 euros.

## DANS LA PRESSE ÉTRANGÈRE

### Ford abandonne le siège détecteur de crise cardiaque

## FINANCIAL TIMES

● Les constructeurs automobiles se sont lancés dans la course à la voiture intelligente. Ford qui a ouvert un centre de recherche dans la Silicon Valley, a récemment mis au point un monospace doté d'un système capable de lire les signaux de limitation de vitesse et d'ajuster la vitesse du véhicule en conséquence. L'objectif des constructeurs est double : répondre à la demande de plus en plus grande de connectivité et faire face à la concurrence de nouveaux arrivants comme Tesla, Google et un jour Apple.

Mais la recherche n'est pas un long fleuve tranquille. Ainsi, indique le « Financial Times », Ford a dû abandonner un projet, annoncé en octobre, d'un siège doté d'un système de surveillance du système cardio-vasculaire. Il s'agissait d'utiliser des caméras et des détecteurs montés sur le volant et les freins qui permettent, en cas de crise cardiaque, de garer sans risque une voiture. Le constructeur de Detroit a préféré, ajoute le quotidien, s'en remettre aux recherches sur des systèmes portables de détection de crise cardiaque.

Ford n'a pas précisé le montant des dépenses investies. Au total son budget de recherche et développement s'élevait en 2014 à 5,5 milliards de dollars. « *Nous devons être intelligents et évoluer au rythme des développements technologiques pour maintenir notre avance face aux nouvelles demandes des consommateurs* », a déclaré au « Financial Times » le constructeur.

L'avenir de l'automobile passe désormais plus par l'électronique et les logiciels intelligents que par l'acier traditionnel, estime le « FT ».

— J. H.-R.

AI

Dopé  
Fran  
déba

LA  
CHRO  
de Jean  
Vitto